

28 Février 2021 – Deuxième dimanche de Carême

Homélie : Le deuxième dimanche de Carême nous prépare de fait au mystère pascal dans sa pleine dimension car la Transfiguration ne prépare pas seulement à la passion mais aussi à la résurrection du Christ. Par cet événement le Seigneur enseigne aux trois disciples mais aussi à nous aujourd'hui notre dignité, notre grandeur qui sont actuellement voilées et n'apparaissent pas clairement car elles sont cachées et mal comprises. Dimanche passé c'était Jésus au désert face aux tentations, prélude au grand duel de la Passion, aujourd'hui nous contemplons Jésus comme Fils de Dieu qui vient diviniser notre humanité. Nous trouvons dans ces deux passages de l'Écriture les piliers sur lesquels repose toute la construction du Carême jusqu'à Pâques. La structure de la vie chrétienne consiste en ce dynamisme pascal : de la mort à la vie. Pour Pierre, Jacques et Jean, Jésus ne s'est pas manifesté pour se donner en spectacle mais pour imprimer dans l'esprit et le cœur de ses disciples une véritable image de Lui, une image glorieuse dans laquelle il montre qu'il est bien le Fils unique aimé de Dieu, le réalisateur de son projet de salut. Il fallait préparer un groupe choisi de témoins qui résisteraient de manière efficace aux épreuves imminentes de sa passion et au scandale de la crucifixion et de sa mort. La Transfiguration est en fait un entraînement à la foi en vue des épreuves prochaines. Rappelons-nous les paroles de Saint Paul : 'Vous êtes morts avec le Christ, et votre vie reste cachée avec lui en Dieu. Quand paraîtra le Christ qui est votre vie, alors vous aussi vous paraîtrez avec lui en pleine gloire'. Le temps du Carême est un moment de pénitence et d'approfondissement afin de comprendre et de connaître la joie totale qu'est la Pâque de la Résurrection. Ce temps nous conduit vers la gloire. A travers l'épisode de la Transfiguration, le Christ veut nous transfigurer à son image et à sa ressemblance. Au début de la vie publique de Jésus, nous avons son baptême où Jésus est reconnu comme le Fils bien-aimé. A l'approche de la Passion et de la Résurrection, la Transfiguration vient régénérer notre foi. Elle nous offre un avant goût de ce que sera la venue glorieuse de Dieu qui 'transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux' (Phil 3, 21). Mais ce passage nous rappelle aussi qu'il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu. Pierre ne le comprenait pas encore, lui, qui voulait s'installer avec le Christ sur la montagne. Mais le Christ rappelle à l'apôtre qu'il doit d'abord travailler la terre, servir sur la terre et être livré aux humiliations. Le désert n'est pas le seul endroit pour rencontrer Dieu. Celui-ci se manifeste aussi sur la montagne. Rappelons-nous le mont Horeb où Dieu se manifeste à Isaïe dans le 'souffle d'une brise légère'. C'est aussi l'endroit où Moïse vit le buisson ardent qui ne se consumait pas, il vit le feu de Dieu et écouta sa voix. C'est le mont Carmel, la montagne où Elie va défier l'idolâtrie. C'est le mont Sinaï où Dieu rencontre Moïse et lui remet les tables de la loi. Dans l'Évangile c'est le mont des Béatitudes, le mont de la prière, lieu de dialogue avec son Père, le mont de la Transfiguration, le mont des Oliviers, le mont du Calvaire et la montagne de l'Ascension. La Transfiguration sur le mont Thabor permet d'accepter, de comprendre et de partager tout ce qui va se passer au mont du Calvaire, montagne à la fois de la

28 Février 2021 – Deuxième dimanche de Carême

mort et de la vie. Cette montagne où Jésus a été crucifié est celle de l'humanité qui tue celui qui est venu la sauver, l'endroit où s'est consommée la tragédie d'un Dieu qui assume la condition humaine jusqu'au bout, jusqu'à boire la coupe des souffrances, à celle de la solitude, de la tristesse et du silence de Dieu : 'Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?'. Mais le calvaire est aussi l'endroit où l'évangile de Jean nous montre déjà la gloire de l'élévation, celle de la résurrection du Christ. C'est la montagne de la glorification et de l'espérance. Le chemin du Carême nous permet de progresser par la prière et la charité dans l'amour de Dieu et celui de nos frères. A travers le Christ transfiguré se révèle en particulier ce qu'est réellement la démarche de foi : une transformation qui se produit en l'homme tout au long de sa vie. Si notre vie humaine se termine par la mort, la Transfiguration vient ajouter quelque chose de nouveau : mourir signifie renaître. Le chemin que prend Jésus vers Jérusalem, vers la croix après la Transfiguration est un chemin de gloire. Ce chemin passe par le Calvaire mais aboutit au mont de l'Ascension. Le chemin menant à la gloire n'est pas un chemin montant tout droit vers le haut. Pour Jésus, comme pour nous qui le suivons, il n'est pas de gloire sans passer par la souffrance et par la mort. La gloire de Jésus est gloire de résurrection, et l'on ne peut ressusciter sans d'abord mourir. Jean ne rapporte pas le récit de la Transfiguration mais chez lui Jésus est constamment transfiguré. A Cana, les disciples virent 'sa gloire'. C'est le critère pour comprendre tous les évènements de la vie de Jésus. 'Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le' : Ainsi se termine l'épisode de la Transfiguration. Répondant à cet appel, nous sommes invités à nous confier à l'amour de Dieu. Dans cette mémoire recevons à nouveau le sens de notre vie et allons y puiser la joie et la force de continuer à avancer avec Jésus. Avec lui, vivons dans l'Espérance que rien ne peut nous ravir. De là vient toute vocation et notamment la vocation à suivre le Christ pour lui seul.